AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem3. Paris, Dimanche 26 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 3. Paris, Dimanche 26 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Académies, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (France-Angleterre), Famille royale (France), Guerre de Crimée (1853-1856), Lecture, Napoléon III (1808-1873 ; empereur des Français), Politique (France), Réseau social et politique, Salon

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1854-02-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote 3663, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3 Paris, Dimanche 26 Février 1856

J'ai trouvé votre lettre hier soir, en rentrant à dix heures et demie. J'en étais bien

pressé. Votre tristesse m'attriste et me plaît. Lequel des deux davantage? Je n'en sais rien. Le 24 s'est passé très paisiblement. Les précautions du gouvernement ont atteint leur but. On n'est pas venu dans les rues, et on sera plus réservé dans les Clubs. Quoique les préparatifs de guerre soient peu bruyants, ils se font pourtant, et quoique la guerre ne soit pas plus populaire qu'il y a deux mois, on s'y accoutume.

M. de Witt m'écrit d'Hyères : " Il faut reconnaître que jusqu'ici le retour aux préoccupations politiques ne s'est point tourné contre le gouvernement. On ne le rend point responsable de la guerre. La publicité bonne aux pièces diplomatiques a flatté le public, et il approuve l'Empereur de sang froid et comme par raison. La guerre est pour lui affaire de devoir, non de passion ou de plaisir. Ce n'est plus la gloire de la France, c'est l'équilibre Europe qu'on défend. " Je crois que cela est bien observé, et que telle est réellement, surtout en province, la disposition du public.

Le maréchal St Arnaud va mieux ; il est monté à cheval avant hier. C'est décidément lui, dit-on, qui commandera le corps expédition naire, entonné des généraux Pélissier, Bosquet et d'Assonville. Le général Canrobert reste à Paris pour faire l'intérieur du Ministère de la guerre. En fait de mesures financières, on dit que le message du 2 Mars annoncera le rétablissement de l'impôt du sel et d'un certain nombre de centimes dont la contribution foncière avait été dégénérée, il y a trois ans, quand M. Fould était aux finances. On calcule que ces mesures augmenteront le revenu de 50 ou 60 millions à l'aide desquels on se promet de faire les emprunts dont on aura besoin.

Je ne sache pas quel Rothschild ait encore conclu. Voilà tout ce que je sais. J'ai vu peu de monde hier, Broglie et Dupin à l'Académie, Mad. Mollien en en sortant. Elle avait des nouvelles de la Reine Marie-Amélie que les troubles d'Espagne pourraient bien faire revenir plutôt en Angleterre. Elle ne veut pas se trouver au milieu d'un chaos Espagnol.

J'ai dîné chez ma fille. Le soir, une visite chez Mad. de Rémusat. J'étais dans mon lit à dix heures et demie. Je comprends les préférences affichées de votre Empereur pour M. de Castelbajac. Ces petites habiletés aident à la bonne politique, mais ne la remplacent pas. L'alliance Anglo Française résistera à la mine gracieuse ou disgracieuse pour les deux ministres partants. Je lis les mémoires de St Aulaire sur les affaires d'Orient en 1840. Ils m'amusent beaucoup. Rien de nouveau sous le soleil. Adieu.

J'espère qu'il fait beau à Bruxelles comme à Paris. Parlez quelquefois de moi, je vous prie, à la Princesse Kotschoubey J'ai envie qu'elle pense quelquefois à moi. Vous écrirez un jour à Marion. Il ne faut pas qu'elle croie que vous ne vous souciez plus d'elle. Adieu, adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 3. Paris, Dimanche 26 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-02-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5074

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 26 février 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 25/05/2025

Paris . Dimanche 26 Febrier 1854. I've towne votre lettre hier Soir en rentrant à dip Roung on domie. I'en étais bien quessi. Untre toistresse mattrite et me plait. Lequel des deux lavantage ? de s'an Jai rien. Le 24 I'me posse trus paisiblement, Ler presention la gouverne mont out atteint leur bus. On m'est par vene lam le, mus, et on Sora plur volerve lande, chebs. Lurique les préparatifs de querre Soient peu brugans, its le fant pourtant, et quoique la guerre ne Sait par plus populaire quil q a leur mois, on sy account me. In de with micrit 1. d'hydrer: "Il font recommentre que jurquis a netour aux préscenpations politiques ne d'est point tourne contre le gonvarnement, on ne le rend point responsable de la querre, da publicité domice aux pièce diplomatique a flatte le public, et il approuve l'Emporem de dany froid a comme par raison. La queme en pour lui attaine le devois, non

de parsion ou de plaisir le n'est plus la fin de la France, cit l'agnilibre Europeun quen defend."

tille ese midlement, Surtout en province, la lisposition du public.

Le monte à deval avant hier. l'est desidement les , eléctron, qui commandera le corps expeditions staire entonné les genéral l'arrobert aute à Paris pour faire l'intérien du ministère de la serie pour faire l'intérien du ministère de

En fait de mouver financierer, on let que le mottage du 2 mars anneneure le rétathis. element de l'impôt elu let et dem certain nombre de centimer bout la Contribution foncione avoit et degrevée, il y a tron am peaul m' Tould était auxo financer. On calcul que en mesares augmente ront le teuen de So ou 60 millions à l'aire des les peuds on la promet de faire le sompremble lons on auxa broin. De ne bache por que Rothschild ait ont one sonele.

North long ce que je dang. I'm que peu de monde him Broughes se dupin à l'accarlinair Brand. Mollien en en Vortant. Elle avent der rouselle, de la Reine Marie dont lie que le tranble d'hip egne pourroient bien faire tenend plus on angleterre. Elle ne vont pas la ternier au histen D'em Chaos hip egnel. J'ai bine chen men file. Le Sois une visite ches me et de Remusal. I lai des histe de Remusal. I laton dans mon lit a de henre, et denie.

Se compresso les profesonces afficher de copie l'imperiors pour h'en l'astalbrijes. Cer petit, habilité, airent à la bonne politique mais ne la remplacent par, L'all'auce Angle. Françoise assistena à la mine gracieuse on disgnacione pouvole, deux Missistera pouvole, deux Missistera pouvole, deux Missistera partans.

Les affaires Nortant en 1840. Il m'anusent les affaires Nortant en 1840. Il m'anusent le Soleil.

Brundler comme i Paris Palley quelquefin de moi, ja vons pric, à la Princisse Koutschool Noi envie qu'elle pe me quelquejon à moi, Vous cirries un jour à maris n. It ne faut par qu'elle croye que vous ne vous Pouriez plus Win , adin ,